

Croix et Calvaires

CROIX DE GENNES

A l'emplacement d'une chapelle située à l'angle de la rue Bocage et de la route vers Montfaucon.

Il est question de cette chapelle dans « L'express de l'Ouest » journal catholique régional, et plus précisément, dans le feuilleton paru du 22/02/1916 n° 3620 au 27/05/1916 n° 3714 portant le titre : « Les merveilleuses aventures de Pierre Chalumeau, colporteur des Mauges par Henri Jagot.

Une personne âgée raconte que, au lieu de reconstruire la chapelle, on a bâti, avec quelques pierres de l'ancien bâtiment, le socle de la croix. La statue de la Vierge a été remplacée peu d'année avant la guerre 39-45.



CROIX DU MOULIN NEUF



Un calvaire très pur près des ruines d'un ancien moulin à vent.

Quelle est son origine ?

Ce lieu est un carrefour des voies royales de Nantes par le Pallet vers Beaupréau.

Le calvaire représente-t-il une sauvegarde pendant le voyage ? A-t-il été hissé en action de Grâce ?

Tout peut-être supposé car les routes étaient peu sûres pour les voyageurs.

CROIX DU CIMETIERE



CALVAIRE DU PUY RAGOT

Socle déjà existant

La croix de fer tombée, on l'a remplacée par un calvaire inemployé du cimetière.



COLONNE DE LA GAUVRIERE

Il reste, à l'orée d'un champ, côté droit, en allant à la ferme de la Gauvrière, une colonne tronquée.

Quelle est son origine ?...Mystère

La croix en fer martelé, portant de vagues inscriptions illisibles est au presbytère.

CROIX TRONQUEE DE LA GOHELIERE



Près d'un chêne plusieurs fois centenaire, une petite croix, sans fût, aux bras remontants.... Elle ressemble aux tombes des chevaliers de Malte de Villedieu.

Peut-être un souvenir de bataille entre Républicains et Vendéens ?

Les recherches effectuées aux Archives d'Angers relatent

qu'en : - 1775, un carrefour de la Croix Gaudin joignait le chemin de la Verdrie et la Blinière et le chemin de la Verdrie au Bourdiéneuf.

Le 10 juillet 1777 « a comparu messire Paul Michel Nivelteau, notaire et greffier de la juridiction de Montfaucon et y demeurant, paroisse Saint Jean, lequel s'est avoué vassal de cette seigneurie, à raison de la pièce de terre nommée La Ralette, proche de la Gohelière, de sept boisselées, joignant le chemin de la Croix de la Gohelière au Châtelier ».



CROIX DE MARIE PAPIN



Au début de février 1794, alors que depuis plusieurs jours la bataille faisait rage entre Beaupréau et Clisson, que Vendéens et Républicains s'entretuaient, deux soldats de l'armée vendéenne gravement blessés se traînèrent jusqu'à la ferme du Pied-Coutant.

On transporta les deux hommes dans un épais fourré des bois voisins et on y construisit une cabane de branchages afin qu'ils y soient le mieux possible.

Une jeune fille, nommée Marie Papin, leur apportait souvent à manger. Un jour, comme elle se dirigeait vers le bois, elle se trouva entourée d'une escouade. Comme elle refusait de répondre et de trahir les blessés, les Républicains l'attachèrent à un arbre, la torturèrent si bien que le corps, découvert et détaché, tomba en morceaux.

C'est un des blessés René Pouet, sous-aide major du Général vendéen Stofflet, témoin caché et impuissant du supplice, qui a raconté lui-même la scène.

La petite croix, à l'entrée de la route de la Jarrie, a été placée là en souvenir.

CALVAIRE DE LA ROUTE DES DAMES

Elevé à la mémoire des victimes des Colonnes infernales

Situé dans le pays de Montfaucon, à l'ouest de Cholet, Saint-Germain-sur-Moine a été envahi à plusieurs reprises par les troupes républicaines de février à juin 1794. Le registre d'état civil de la commune énumère les listes des victimes identifiées. La plus importante, datée du samedi 22 mars 1794, en compte 31.



Le blog [Chemins secrets](#) a reproduit ces listes *in-extenso* : 13 habitants massacrés le 5 février 1794 ; 31 le 22 mars ; 3 le 5 avril et 12 le 8 juin. Le plus âgé, René Gachet, laboureur à la Vannerie, a environ 80 ans ; les plus jeunes, Julien Baron et Jeanne Chauveau, n'ont que 2 ans. Le registre numérisé est également consultable sur le site des [Archives départementales du Maine-et-Loire](#) en ligne (Saint-Germain-sur-Moine -> Liste chronologique NMD -> vue 70/88).

Un calvaire qui a son histoire : une petite croix plantée sur un gros bloc de pierre figurait déjà sur le plan cadastral établi en 1834. On a des raisons de penser que ce modeste monument rappelait le souvenir des gens rassemblés dans l'espace couvert d'ajoncs délimité par la route de Saint Crespin, le chemin des dames et la route de la Pagerie, pour y être massacrés par le général Cordelier en 1794.

En 1894, les registres paroissiaux signalent la plantation d'une croix à cet endroit, au terme d'une mission. Le 1^{er} décembre 1901, également pour clôturer une mission, sont mises en place, de chaque côté de la croix, les statues en métal de la Vierge et de Saint Jean.

Juin 1942... un violent orage renverse la croix et, dans la chute, le Christ a un bras cassé.

24 février 1946. Une nouvelle croix de chêne est mise en place et c'est un an plus tard que le Christ neuf, porté par les anciens prisonniers de la guerre 39-45, y est suspendu.

Début février 1963...la croix de chêne, en place depuis 17 ans, ne résiste pas à une violente tempête. Le Christ est porté à l'église.

Grâce à l'abbé Blouin et à la générosité des paroissiens, la restauration du calvaire est confiée aux artisans locaux. La croix, un peu moins haute pour respecter les proportions, a reçu un enduit de granit. Le socle a été ravalé, les statues peintes en vert bronze ainsi que les grilles de clôture.

Inauguration en 1977 par l'abbé Blouin.

CROIX DE LA GRACE OBTENUE

Un ménage assez âgé souffre de n'avoir pas de descendance. Comme Zacharie et Elisabeth, ils eurent un enfant, une petite fille ! En reconnaissance, ils élevèrent une petite croix, toute modeste, au coin de leur champ. Elle n'est plus visible.

CALVAIRE DE LA PERRINIÈRE

La croix semble être du XIX^e siècle ; le propriétaire, nous a appris qu'elle s'appelait

Croix Henri.... Pourquoi ?

